

# Le patrimoine en Tarn-Agout



## L'église Saint-Blaise



VUE DE L'ÉGLISE, DEPUIS LE SUD

La communauté de Lugan est attestée dès le début du 14<sup>e</sup> siècle puisqu'elle figure dans la bulle de délimitation du diocèse de Lavour en 1318.

Le village était doté d'un fort, détruit en 1376, en pleine guerre de Cent Ans lors de la prise de Lugan par des mercenaires à la solde du comte d'Armagnac.

L'église serait reconstruite dès la fin du 14<sup>e</sup> siècle à l'emplacement du fort, situé sur un promontoire, et serait achevée au début du 15<sup>e</sup> siècle.

En effet, le porche et le clocher sont construits en 1402 grâce à 3000 briques provenant du legs de Bernard Maurel, seigneur de Lugan.

L'église est placée sous le patronage de saint Blaise, évêque de Sébaste (Asie Mineure) mort vers 316.



EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL, 1825



ARMOIRIES\* DE LUGAN

*La commune de  
près de  
400 habitants  
s'étend sur 10 km<sup>2</sup>  
de plaines, vallons  
et coteaux, irrigués  
par de nombreux  
cours d'eau dont  
le Gandalou et  
le Prat Vayssière  
qui traversent le  
territoire.*



\* Voir glossaire

## ■ Un agrandissement au 19<sup>e</sup> siècle

L'église se présente sur un plan allongé formé d'une nef à trois vaisseaux ouvrant sur un chœur à cinq pans.

Le mur ouest de la nef est surmonté d'un clocher-mur\* à retrait et pignon triangulaire accompagné de deux clochetons.

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, l'église est jugée insuffisante pour la population et nécessite des travaux de réparation.

Le chœur et la sacristie sont déjà rénovés. Cependant, l'exhaussement\* de la nef et la construction de collatéraux\* sont souhaités afin d'augmenter la capacité d'accueil de l'église.

La nef est alors surélevée en 1870 par l'entrepreneur Jean-Baptiste Mercier dirigé par l'architecte Guillaume Aurignac.

Les deux collatéraux sont déjà présents car ils sont eux aussi surélevés de 50 cm.

Le plan de l'édifice se trouve bouleversé : le chevet est désormais plus bas que le vaisseau central, les collatéraux sont devenus des bas-côtés\*.



LE CLOCHER

Les deux bas-côtés se terminent par une chapelle orientée\*. La chapelle nord est dédiée à sainte Germaine de Pibrac tandis que la chapelle sud est placée sous l'invocation de la Vierge. Elles sont toutes les deux ajourées par un oculus zénithal.



BAS-CÔTÉ SUD



VUE DE LA NEF ET DU CHŒUR



LE CHŒUR



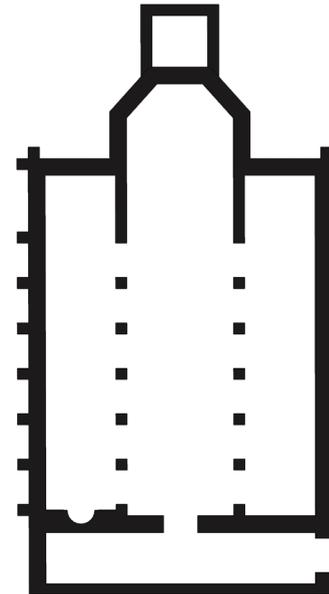
ÉLÉVATION NORD



L'AUTEL DE LA VIERGE



L'AUTEL SAINTE-GERMAINE-DE-PIBRAC



1 5m ← Z

La nef comporte six travées matérialisées par les contreforts, les baies et les voûtes d'arêtes\*.

Les voûtes sont réalisées en briques. Celle du vaisseau central repose sur 12 pilastres de briques enduits de plâtre tandis que les voûtes des bas-côtés sont renforcées par une série de 10 contreforts.

Les deux chapelles ne sont voûtées qu'en 1885, des voûtes de briques remplacent les anciens plafonds de bois. De nouveaux contreforts sont ajoutés pour renforcer l'édifice.

CI-CONTRE : PLAN SCHÉMATIQUE DE L'ÉGLISE DE LUGAN

\* Voir glossaire

## Des vestiges médiévaux



FONTS-BAPTISMAUX ROMANS



LA CHAPELLE DES FONTS-BAPTISMAUX

Il reste malheureusement peu de traces médiévales dans cette église hormis une cloche du 16<sup>e</sup> siècle et des fonts-baptismaux\* de style roman.

Classée au titre des Monuments Historiques en 1908, la cloche en bronze porte la date de 1512 et est ornée de deux scènes de crucifixion, d'une Vierge à l'Enfant et d'une croix.

La seconde cloche est fondue plus tardivement en 1863 par le fondeur toulousain Jean-Pierre Louison.

Les fonts-baptismaux de style roman, sont également classés au titre des Monuments Historiques en 1914.

Désignée bénitier par les Monuments Historiques et par la bibliographie, cette cuve en marbre ornée de rinceaux est aujourd'hui utilisée comme cuve baptismale.

De belle facture, cet objet provient probablement de l'ancienne église de Lugan et serait daté du 12<sup>e</sup> siècle.

La cuve est placée dans une niche semi-circulaire du bas-côté nord et clôturée par une grille en fer forgé.

### GLOSSAIRE

**ARMOIRIES** : emblèmes en couleur, propres à une famille, à une communauté ou plus rarement, à un individu (syn. armes).

**BAS-CÔTÉ** : collatéral peu élevé, ayant approximativement l'importance d'un rez-de-chaussée.

**CHAPELLE ORIENTÉE** : ici, chapelle placée à l'extrémité orientale des collatéraux.

**CLOCHER-MUR** : clocher formé par un mur de baies dans lesquelles sont placées les cloches.

**COLLATÉRAL** : vaisseau latéral d'une église à plusieurs vaisseaux.

**EXHAUSSER** : augmenter la hauteur, surélever.

**FONTS-BAPTISMAUX** : cuve au-dessus de laquelle est administré le baptême par aspersion.

**VOÛTE D'ARÊTES** : ouvrage maçonné, construit entre des appuis, couvrant un espace, dont la rencontre des quartiers forme des arêtes saillantes.

La mission Inventaire du patrimoine est mise en place depuis 2015 par la Communauté de communes Tarn-Agout en partenariat avec la Région Occitanie.

### TEXTES ET ILLUSTRATIONS

(c) Communauté de communes Tarn-Agout (c) Inventaire général Région Occitanie

Auteur : Fabien Cadot, chargé de mission inventaire du Patrimoine, Communauté de communes Tarn-Agout.

Conception et réalisation graphique : Marie-Claire Bézat  
Communauté de communes Tarn-Agout.

### SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Breillat (Pierre), "Campanographie tarnaise", dans Bulletin de la Société des Sciences, Arts et Belles-Lettres du Tarn, nouvelle série, IV, Albi, 1943, p. 69.

Cabié (Edmont), "Les coutumes de la seigneurie de lugan", dans Revue du Tarn, t. XVIII, 1901, p. 1-11.

Crozes (Hippolyte), Répertoire archéologique du département du Tarn, Paris, Impr. Impériale, 1865, p. 115.

Devic (Dom Claude), Vaissette (Dom Joseph), Histoire générale de Languedoc, tome douzième, Toulouse, Privat, 1889, p. 164.

### A.D. TARN

2 O 150/1 : Dossier sur les édifices publics (19<sup>e</sup> siècle).

Retrouvez toutes les actualités de la mission  
Inventaire sur : [www.cc-tarnagout.fr](http://www.cc-tarnagout.fr)  
rubrique « Inventaire du Patrimoine »

